

Sous le Haut Patronage de

Luc CHATEL  
Ministre de l'Éducation nationale

Bernard KOUCHNER  
Ministre des Affaires étrangères  
et européennes

*A l'initiative de*  
Valérie HOFFENBERG  
Représentante spéciale de la France  
pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale  
du processus de paix au Proche-Orient

## CONSTRUIRE LA PAIX LES JEUNES ISRAËLIENS ET PALESTINIENS S'ENGAGENT

*Paris, du 19 au 23 septembre 2010*



*Ecole de Lod (Israël) – 28 juillet 2010*



أولاد يعميشون بسلام  
ילדים יוצרים שלום  
Kids Creating Peace



Ils sont **20 Israéliens et Palestiniens**

Ils ont entre **15 et 18 ans...**

Parce que, **pour eux, il y a urgence...**

Ils ont décidé de venir à Paris pour présenter

**leur Plan de Paix**

« Alors que viennent de reprendre les négociations directes de paix au Proche-Orient, les regards du monde entier se portent sur le petit groupe des négociateurs. Est-ce à dire que les deux peuples au nom desquels ils échangent doivent rester passifs ? Bien au contraire, car une paix durable ne se décrète pas, elle se construit sur le terrain, dans les esprits et dans les cœurs. Cette conviction, je l'ai portée inlassablement dans le cadre de mes actions humanitaires sur le terrain et à la tête de la diplomatie française.

Des décennies de conflit ont fait désapprendre aux sociétés palestinienne et israélienne l'aspiration à la paix pourtant naturelle dans le cœur des hommes et des femmes. Il faut une éducation à la paix pour réapprendre à vouloir vivre ensemble. La France a connu cette situation au sortir de la guerre la plus meurtrière de l'histoire et, avec son ennemie mortelle de la veille, a courageusement choisi de construire l'Europe, en faisant un espace de paix.

Pour parvenir à enraciner dans les esprits et dans les cœurs un tel désir de renouveau face au poids des préjugés, nous avons choisi des jeunes de 15 à 18 ans. Ils sont l'avenir de leurs nations et construisent le monde de demain.

A l'occasion de la Journée Internationale de la Paix, onze jeunes Palestiniens et onze jeunes Israéliens ont choisi la France, et son Parlement, pour présenter leurs propositions pour la paix. Ce choix nous honore et nous invite à perpétuer la tradition de notre pays d'engagement au service de la paix, des droits de l'Homme et des droits des enfants.

Ils iront à la rencontre de lycéens et lycéennes de notre pays, à Paris et en Seine-Saint-Denis. Leurs échanges seront une source d'enrichissement mutuel à travers la découverte réciproque d'expériences différentes. Ils permettront une meilleure connaissance de l'autre dans un monde dans lequel nous ne dirons jamais assez à quel point nous sommes interdépendants.

Et si ce voyage à Paris leur permet, à leur retour, de faire mieux entendre leurs voix dans leurs pays respectifs, alors nous aurons la certitude d'avoir apporté ensemble notre pierre à l'édifice de la paix. »

**Bernard Kouchner**  
Ministre des Affaires étrangères

et européennes

## « Construire la Paix » par l'Éducation

« L'attention générale se porte naturellement sur le volet diplomatique du processus de paix au Proche-Orient, et il est légitime qu'il en soit ainsi, car sans un accord politique, nulle solution viable ne pourra être trouvée au conflit qui se prolonge depuis des décennies.

Et pourtant, un tel édifice ne peut reposer que sur les fondations indispensables que constitue l'adhésion des populations à la paix, car la paix ne se décrète pas, elle se construit, et se vit au quotidien par les peuples.

**Deux peuples, mais une même interrogation : comment construire un avenir commun si les jeunes générations sont éduquées dans la haine ou le mépris de l'autre ?**

La démographie dynamique du Proche-Orient fait des jeunes une composante majeure de ces sociétés. Et si les paramètres de la paix sont connus des négociateurs, les adolescents en revanche ne se parlent pas, ne se connaissent pas.

Préparer un avenir commun à ces jeunes nécessite une « **éducation à la paix** », et c'est sur ce postulat que nous avons travaillé, avec le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de l'Éducation, et avec l'organisation non-gouvernementale « *Kids Creating Peace* ».

**Ce projet est le premier à avoir reçu le soutien des deux ministres Israélien et Palestinien de l'Éducation.**

Sans notre initiative, et la perspective de ce voyage à Paris, à l'occasion de la « **Journée internationale de la Paix** », ces jeunes ne se seraient jamais rencontrés.

Ils ont pourtant choisi de surmonter les barrières physiques et psychologiques qui les séparaient afin de réfléchir à leur avenir commun et d'élaborer ensemble les propositions pour la paix qu'ils viennent présenter à Paris

Nous avons préparé à leur attention un programme dense et varié. Il sera ponctué de moments de détente, tels que les visites à Disneyland et au Château de Ferrières, qui répondent aux rêves de ces enfants issus de milieux défavorisés, ainsi que de **deux temps forts** :

- ❖ **Le 20 septembre, la visite dans des lycées français**, où le dialogue entre communautés mérite également un encouragement fort, et où l'exemple de tolérance et d'ouverture dont ces jeunes israéliens et palestiniens sont porteurs peut être source d'inspiration pour **un meilleur « vivre ensemble » en France**.
- ❖ **Le 21 septembre, « Journée internationale de la Paix »**, la présentation à l'Assemblée nationale de leurs propositions de paix afin de témoigner de leur ardent désir de paix aux élus de notre nation engagée depuis de nombreuses années dans le processus de Paix.

Enfin, cette visite à Paris n'est qu'une étape, car elle sera prolongée par un ensemble de projets pédagogiques communs qui maintiendront le lien entre ces adolescents israéliens et palestiniens, et les jeunes français.

**Le courage qui leur fait braver les préjugés et vouloir la paix mérite d'être salué, et leur message de tolérance constructive doit être encouragé et relayé, car ils représentent un encouragement pour leurs dirigeants et leurs aînés et un espoir pour la région. »**



# Programme

## Dimanche 19 septembre

- 12h50 Arrivée des enfants à l'aéroport Paris CDG et accueil.
- 18h30 Dîner en présence de personnalités du monde associatif au restaurant Mathi's

## Lundi 20 septembre

### Rencontre avec des lycéens français

Échanges avec élèves et enseignants sur le quotidien des jeunes israéliens et palestiniens et sur les raisons qui les ont poussés à élaborer ensemble des propositions de paix.

- 9h00 Déplacement au Lycée André Boulloche de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis).  
*Le lycée André Boulloche est un lycée d'excellence dans un département difficile où coexistent des populations hétérogènes.*
- 15h00 Déplacement au Lycée Janson-de-Sailly, Paris XVIe  
*Situé dans un quartier de l'Ouest parisien, Janson accueille des élèves de grande diversité religieuse et culturelle.*
- 17h30 Survol de Paris en montgolfière
- 19h30 Echange avec les journalistes du site « Street Press », afin de lancer de futures actions pour la paix via Internet et les réseaux sociaux, à l'occasion d'un dîner en bateau mouche parrainé par la Fondation Evens pour l'Éducation. Cette fondation est la plus importante association européenne pour l'éducation à la tolérance

## Mardi 21 septembre Journée internationale de la Paix

- 9h00 Présentation des propositions de Paix à l'Assemblée nationale devant les Présidents et membres des groupes d'amitié France-Israël et France-Palestine et des commissions Affaires Etrangères, Défense et Éducation du Parlement.
- 12h45 Réception au Petit Palais en présence de personnalités du monde artistique et culturel,  
Déjeuner offert par Ohana & Co.  
Fadia Otte et *Safe World Peace*, ONG destinée à promouvoir la paix et la tolérance en créant un lien entre les différentes religions offrira des bijoux en série limitée à l'occasion de cette journée de la Paix.
- 15h00 Accueil à la mairie du 16<sup>ème</sup> arrondissement par M. Claude Goasguen, ancien ministre, député-maire du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, président du Groupe parlementaire d'amitié France-Israël.  
  
A l'occasion de cette visite, les enfants seront amenés à planter un olivier, symbole de la Paix, avec des personnalités
- 16h30 Conférence de presse au ministère de l'Éducation nationale

18h30

Accueil des jeunes dans la Galerie de la Paix du ministère des Affaires étrangères et européennes avec les mécènes.  
Cocktail dînatoire.

## Mercredi 22 septembre

- 9h30 **Présentation des programmes d'éducation à la paix à l'UNESCO**  
Véritable « Maison de la paix », cette organisation des Nations Unies pour l'éducation et la culture, œuvre sans relâche en faveur du dialogue interculturel. Durant cette visite, les jeunes pourront travailler sur le concept d'éducation à la paix.  
Cette visite sera suivie d'une présentation du **projet Aladin**, projet éducatif et culturel visant à mettre à disposition de tous des informations historiques sur les enjeux liés aux relations judéo-musulmanes.
- 19h30 **Dîner dans un foyer de jeunes défavorisés**, issus de l'association l'Osé, association d'Œuvre de secours aux enfants (Saint Germain en Laye), à l'occasion de la fête juive des cabanes (« Souccot »)

## Jeudi 23 septembre

- 10h30 Visite du **château de Ferrières, lieu de mémoire** ayant accueilli des enfants rescapés de la Shoah après la Seconde guerre mondiale.
- 12h30 **Journée de divertissement à Disneyland Paris**
- 00h35 Départ pour Tel-Aviv (vol El Al LY320)

## Qui sont les enfants du Plan de Paix ?



*Maysam Esam Khalil Abu-Hmidat, palestinienne*

Je viens du camp de Shu'afat. Je suis née le 9 février 1994 à Jérusalem et je suis le second enfant de ma famille. Au cours de ma scolarité, j'ai étudié dans trois écoles différentes: à « Ruad al-mustakbal », à l'école de filles du camp de Shu'afat et à l'école secondaire de Shu'afat. Je suis une personne très joyeuse et j'aime danser, nager, jouer au basket-ball et passer du temps sur internet. Mes parents m'ont encouragée à rejoindre ce programme pour faire partie d'une initiative unique et rencontrer de

nouvelles personnes.



*Hadeel Odeh Eid Al-Khateeb, palestinienne*

Je suis originaire de Anata - Dahiet Al Salam. Je suis née le 28 décembre 1994 et je suis la 5<sup>ème</sup> de ma famille. J'ai étudié dans trois écoles différentes : « Ruad al mustakbal », l'école de filles du camp de Shu'afat et l'école « Al- nizamieh ». Durant mon temps libre, j'aime surfer sur Internet, faire du cheval, de la poésie et de l'imitation, mais aussi danser. Ces loisirs m'aident à renforcer ma confiance en moi et à construire ma personnalité. J'ai décidé moi-même de participer à ce programme qui

me permettra de développer mes compétences et qualités personnelles. Mes parents me soutiennent dans cette initiative qui présentera une bonne image de la jeunesse palestinienne. De plus, je vais découvrir de nouveaux pays, de nouvelles pratiques et notamment la manière dont les enfants vivent et cohabitent à l'école.



*Mohammad Adel Yahya Dandees, palestinien*

Je suis né à l'hôpital Al-Dejani le 25 janvier 1994 et ai grandi à Jérusalem. Je suis le 4<sup>ème</sup> enfant de ma famille et le premier garçon. J'ai un petit frère qui s'appelle Basel, âgé de 11 ans. A cette rentrée, je serai en deuxième année de lycée Al-Ibrahimieh Collège. Je suis très intéressé par l'humanitaire, secteur dans lequel je vais m'investir dès l'an prochain. J'aime jouer au football, aux jeux vidéo et sortir avec mes amis. J'apprécie beaucoup découvrir de nouvelles cultures et rencontrer

des étrangers. Je désire voyager mais je n'ai ni l'âge de voyager seul, ni les moyens économiques. Mes parents m'ont encouragé à rejoindre cette initiative pour que je mène une nouvelle expérience et puisse exprimer librement mes pensées. Ce projet est une occasion unique de faire ce que mes parents ne peuvent pas m'offrir eux-mêmes. J'aimerais arriver à remettre en question mes idées et mes sentiments en les partageant avec d'autres personnes. J'espère que ce projet changera nos vies et nos perceptions les uns des autres. Je suis aussi ravi d'aller à Paris car j'ai commencé à apprendre le français.



*Mohammad Majed Sbetan, palestinien*

Je suis né le 22 mars 1994 à Jérusalem et vis sur le Mont des Oliviers. Ma mère, Halah, vient d'Hebron, elle est diplômée en comptabilité et est actuellement enseignante. Mon père est charpentier. J'ai deux frères et deux sœurs dont une plus âgée. Je suis élève à la Elshamela School de Jérusalem. Etant doué en informatique, j'ai pris des cours au centre communautaire. Ma famille pense que ce voyage est une opportunité

pour passer du temps avec des enfants juifs, apprendre à les connaître et ainsi avoir une chance de trouver

un chemin commun vers la paix. Je souhaitais également participer à ce voyage, car ma famille n'a pas les moyens financiers de m'emmener en vacances.



***Hala Maged Gool, palestinienne***

Je suis née le 18 août 1995 à Gaza. J'ai déménagé à Em Elsharayet à côté de Ramallah à l'âge de deux ans. J'ai 6 frères et sœurs. Je suis élève de la « Elamary school » et rentre en classe de seconde. Mon père travaille à Tel Aviv depuis qu'il a 15 ans. Il nous rend visite une fois toutes les deux semaines. Ma mère est femme de ménage, elle a arrêté l'école à 13 ans. C'est mon père qui veut que je prenne part au programme pour avoir la

chance de découvrir de nouvelles cultures. Je suis une personne très curieuse qui adore savoir tout sur tout. Je pense que les changements dans la société adviendront si les gens en ont la volonté. Il est important d'agir à son échelle. Etre confronté à d'autres manières de penser et d'agir est le seul moyen de parvenir à une pensée commune. Ce programme me permettra également de développer mes qualités de leadership afin de participer au changement pas à pas.



***Neven Maged Gool, palestinienne.***

Je suis née le 12 mars 1993, et suis la grande sœur d'Hala. Je suis élève de la « Elamary school » aussi. Je suis convaincue que les grands problèmes dans notre société sont à la fois dus à la situation économique et aux comportements négatifs des individus (addictions de tous genre : cigarette, drogue). Je pense donc que le changement doit s'initier avec des personnes volontaires. Les rencontres entre Palestiniens et Israéliens

peuvent contribuer à la paix car cette dernière doit se construire entre les deux peuples. Je suis très heureuse de participer à ce projet qui me permettra de découvrir différentes cultures.



***Nour Faleh Salhoub, palestinienne.***

J'ai 15 ans. Je vis à Ramallah et vais à l'école Saint Joseph. Ma mère est comptable et mon père est professeur dans une université aux États-Unis. Participer à ce projet me permettra de rencontrer des enfants venus du monde entier et qui souhaitent tout comme moi vivre dans un pays en paix. J'aimerais faire comprendre aux enfants israéliens que les enfants palestiniens ne sont pas des criminels et qu'ils désirent autant qu'eux la paix. Mon ambition est qu'un jour les Palestiniens aient tous leurs droits

et qu'ils puissent être amis avec les israéliens.



***Nadina Ahmed Al-Sharif, palestinienne.***

J'ai 16 ans. Je suis née à Jérusalem le 16 janvier 1994. Je suis la plus jeune à la maison et j'ai deux grands frères. Mon père est employé de bureau et ma mère comptable. J'étudie au lycée de Dar Eltefi Elarabi et mes matières préférées sont l'Histoire, l'anglais et la géographie. Pendant mon temps libre j'aime lire des romans, découvrir d'autres cultures et écouter de la musique. Je suis aussi très intéressée par l'informatique. Je suis également animatrice dans un séjour de vacances. Après le lycée je

voudrais intégrer une école de commerce.



***Alan Barcan, israélien.***

Je suis arrivé en Israël à l'âge de 10 ans d'Argentine. Je vis à Lod, ville mixte. Mon père travaille dans une usine de métallurgie. J'ai deux frères et je suis un passionné de football. Etant particulièrement intéressé par la biologie, j'ai intégré une école spécialisée en sciences, l'école Madaim. Mon rêve est d'être à la fois footballeur et biologiste expert des biotechnologies. J'ai rejoint le programme KCP parce que je pense que beaucoup de choses doivent changer

immédiatement dans la société israélienne et qu'il faut pour se faire, apprendre à connaître et à vivre avec les arabes israéliens et les palestiniens pour construire la paix.



***Besbar Halabi, israélien***

. Je vis à Daliat el Carmel et j'étudie à l'école Ort Ronson. Mes loisirs sont la batterie, la natation et l'écriture de chansons. Mon père et ma mère m'ont toujours soutenu. Mon père travaille à l'usine et ma mère dans un jardin d'enfants. Mes parents m'encouragent à m'investir dans des initiatives pour la paix car comme le dit le président Obama, « Yes we can » ! Mon investissement au sein de KKP va dans ce sens. Mon rêve est aussi de participer aux Jeux olympiques et de remporter une médaille.



***Nibad Naseraldeen, israélienne***

J'ai 16 ans. Je vis dans le village Dalia el Carmel et étudie à l'école Ort Ronson. Ma mère Dinah travaille comme coordinatrice des activités des jeunes Druzes et aide les jeunes Druzes dans le besoin. Mon père Rizak est officier de police. Mon rêve est d'être Ambassadrice et de négocier avec les pays qui n'ont pas de bonnes relations avec Israël. Je suis déjà engagée dans plusieurs projets : je participe à un groupe organisant des activités pour les enfants malades, l'après-midi je participe au groupe d'enfants Druzes, je suis également animatrice d'un groupe de jeunes

leader au sein de mon école. Aider les jeunes à ne pas tomber dans la violence et les addictions et à devenir les leaders de leur propre vie est important pour moi. Je suis très enthousiaste à propos du projet, mes parents aussi, et je pense que ce projet nous permettra de réaliser un rêve que le monde entier soutient.



***Subhia Rajba, israélienne***

J'ai 16 ans et je suis de Lod. J'étudie à l'école Saint Georges. J'ai plusieurs passions et talents : l'écriture la poésie arabe, la danse orientale, le handball. Mon père travaille dans un restaurant situé à Jaffa et ma mère est caissière dans un petit supermarché. Je désire profiter de ce voyage en France pour combattre les stéréotypes sur les juifs et les arabes. Je désire rencontrer des personnes ayant des opinions différentes des miennes. Mes parents soutiennent ce voyage car ils pensent que la sagesse peut venir des enfants. Ce voyage nous permettra de

diffuser notre message de paix et notre rêve d'un avenir commun.



***Ibrahim Khaled Mahdi, israélien***

J'ai 17 ans et j'étudie aussi à l'école Saint George de Lod. Mon père, Khalid Ibrahim Mahdi vient de Lod et travaille dans une entreprise de sécurité à Tel Aviv. Ma mère, Mervat Mehdi est femme au foyer. Mes talents sont la natation, l'écriture et j'aime lire, jouer au basket-ball et faire de l'équitation. Ce programme est une occasion pour moi de rencontrer des jeunes juifs, de nous comprendre les uns les autres sans considérations politiques. Mes parents ont soutenu ma décision et j'espère que notre voyage à Paris sera agréable et utile.



***Jamal Adnan Abu Awad, israélien***

J'ai 17 ans et je suis à l'école Saint George. J'habite à Lod avec ma familles. Nous sommes 9 dans la famille. J'aime particulièrement lire, nager et

jouer au football. Je participe à ce programme pour connaître les enfants juifs, échanger nos opinions et essayer d'avancer ensemble vers une compréhension commune. Je vais essayer de renforcer mon amour pour les autres et de changer les choses à mon échelle. J'espère que ce voyage sera beau et nous apportera des solutions et suggestions pour résoudre nos problèmes.



***Noran Algamal, israélienne***

J'ai 15 ans et demi et je suis à l'école Saint George. Ma famille et moi habitons à Lod, nous sommes 6. Mon père est agent immobilier et ma mère est secrétaire. Je suis très attachée à mes parents qui sont drôles et ont plein de passions. Mon frère aîné a 22 ans et il travaille dans le Hi Tech. Ma sœur Rasha est fiancée et partira donc bientôt de la maison. Mon petit frère Bader a 9 ans, il est très actif et fait plusieurs sports.



***Tsab Elimelech, israélien.***

Je suis né le 29 septembre 1993. Je vis à Ramla et étudie à l'école Madaim spécialisée en sciences. Mes parents Eliyahu et Shoshi ont émigré du Maroc en Israël dans les années 1960. Mon père est contrôleur qualité dans l'aviation israélienne et ma mère officier de policier. J'ai décidé de participer à ce programme car je crois que l'on doit s'investir pour changer le cours des choses. Je pense que ce programme démontrera que nous sommes tous des êtres humains, au-delà des préjugés et des apparences.



***Tal Ben-Dayan, israélienne.***

J'ai 17 ans, je vis à Shoham et étudie à l'école Madaim. Mes parents Hanna et Abraham travaillent tous les deux à la banque Leumi. Je suis guide dans un mouvement de jeunesse. Je pense que les moments de rencontre entre juifs et arabes apprennent beaucoup. J'espère que nous profiterons tous de cet événement pour parler, s'écouter, apprendre les uns des autres et bien sûr s'amuser.



***Maor Sviri, israélienne***

J'ai 17 ans. J'habite à Shoham et étudie à l'école Madaim. Mon père est ingénieur spatial et ma mère travaille au ministère de l'Éducation. J'espère revenir de ce voyage avec plus de connaissance sur les Druzes, les arabes et m'associer à eux dans des projets. Je désirerais combattre les préjugés des gens qui ne savent pas exactement ce qu'il se passe chez nous et montrer que juifs et arabes peuvent avoir de très bonnes relations.



***Neyomi Yerouham, israélienne***

Je suis en 2<sup>nde</sup> à l'« Ecole ouverte démocratique » de Yafo et j'ai 15 ans. Ma mère s'appelle Janisse, elle est née en Ecosse et c'est pourquoi je suis à moitié écossaise. Ma mère ne travaille pas, mon père s'appelle Benyamin et il travaille dans l'événementiel. J'ai deux petits frères, Eden, en 4<sup>e</sup>, qui a 13 ans et Nadav qui est en 6<sup>e</sup> et qui a 11 ans. J'aime beaucoup dessiner, lire, cuisiner, jouer au basket-ball, voir des films, passer du temps sur Internet, écouter de la musique, faire les magasins, chanter, sortir avec mes amis, et prendre l'avion pour aller à l'étranger. J'ai rejoint *Kids Creating Peace* l'année dernière, c'est comme ça que

l'on m'a proposé de participer au programme en France. Même si dans un premier temps j'ai eu un peu

peur de partir une semaine avec des personnes que je ne connais pas, j'ai finalement opté avec enthousiasme pour le voyage, pour construire la paix et pour profiter de la France.



### *Bar Israelov, israélien*

Je suis né en Israël dans une famille juive le 18 juin 1996. Mes parents sont également nés en Israël. Ma Mère dirige une association pour les filles arabes et juives en difficulté. Mon père travaille dans le secteur du tourisme. Je suis né dans un quartier appelé Kerem Ha'teimanim. A l'âge de trois ans, j'ai déménagé à Jaffa avec ma famille et j'étudie maintenant à l'école Teva à Jaffa. J'ai toujours été passionné de sport. J'ai commencé par jouer au basketball, dès mon plus jeune âge, puis abandonné pour faire du roller. Après avoir été blessé, je me suis mis au surf, ce que j'adore. Cela fait deux ans que je suis le programme « Sach-Ten ». Ihab, l'un des professeurs, est mon voisin. C'est lui qui m'a fait découvrir le programme, que j'apprécie beaucoup, tant pour les jeunes que j'y rencontre que pour l'apprentissage qui y est délivré. J'y ai appris beaucoup de choses sur moi-même mais également sur le monde, en plus, cette année, j'ai été invité à participer au voyage. J'ai évidemment accepté d'y participer car j'ai envie de partager mes idées mais aussi parce que je n'ai rien à perdre.



### *Gabriella Or Kimchi, israélienne*

Je suis née le 13 septembre 1994 à Tel-Aviv. Ma mère s'appelle Ilana et mon père Yosi. Jusqu'à l'âge de 12 ans, j'ai été élevée par ma mère seule et je voyais très peu mon père. Ma mère s'est ensuite remariée avec Albert Golshen et nous vivons tous les trois depuis lors. J'habite à Lod, près de ma grand-mère et j'ai trois demi-frères aînés, du côté de mon père et j'étudie à l'école Madaim. Mes activités favorites sont l'informatique, la télévision et passer du temps avec mes amis. J'ai choisi de faire partie de la délégation car je souhaitais connaître différents points de vue. J'ai aussi réalisé, pendant les séminaires que nous avons eus, que nous allions vraiment changer les choses et je voulais moi aussi faire partie de ce changement. La première fois que j'ai entendu parler d'un voyage à Paris, j'étais dans la rue. J'ai commencé à sauté d'excitation et tout le monde me regardait. Le premier appel téléphonique que j'ai passé était à ma mère. Quand elle a compris que j'allais à Paris, je n'ai pas entendu de joie dans sa voix. Plus tard, j'ai compris qu'elle était inquiète car je suis son seul enfant. Ce sera de plus la première fois que je voyage seule. Elle a pourtant compris et m'a encouragé à poursuivre le programme. Ce que j'attends de ce voyage est de nous permettre de transmettre notre message, et aussi de m'amuser.



### *. Shani Smadja, israélienne*

J'étudie dans une école de Lod spécialisée dans la communication, l'école Ort. J'encadre également des scouts. Ma passion pour la rhétorique m'a poussé à participer à un concours d'éloquence, que j'ai gagné. Mon discours traitait des formes d'aides à la société. Je souhaite développer ma personnalité à travers ce programme et améliorer ma participation au sein de la société.



## Kids Creating Peace

*Kids Creating Peace* (KCP) est une **association à but non-lucratif**, qui agit en Israël et dans les Territoires palestiniens depuis six ans. **Créée en 2004**, l'association a pour mission de travailler à l'émancipation des enfants vivants dans des zones de conflits, afin de favoriser une meilleure compréhension de l'autre, de son histoire et de ses difficultés.

Le programme de KCP se divise en **deux temps forts** :

- ❖ **Le programme annuel**, dispensé en arabe et en hébreu, lors duquel les enfants israéliens et palestiniens apprennent séparément, dans le cadre de leur école, les **concepts-clés de la compassion, du partage, de la tolérance et de l'unité** au travers de jeux de rôles et d'exercices pratiques.
- ❖ **Le camp d'été**, qui intervient à l'issue de cet apprentissage annuel, permet aux enfants palestiniens et israéliens, arabes et juifs, de se réunir pour la première fois afin de mettre en application ce qu'ils ont appris et de développer leur relation avec l'autre.

Le **programme en arabe** est dispensé dans près de **75 écoles**, à **Jérusalem Est, Abu-Gosh, Nazareth, Yaffi, Ramle ou encore Jaffa**.

Le **programme en hébreu** est dispensé dans **45 écoles** sous des formes différentes, notamment aux nouveaux immigrés. KCP travaille en coopération avec de **nombreuses municipalités**, ainsi qu'**avec the Israeli Group of Community Centers**.

Depuis son lancement, **KCP a déjà réuni près de 8 000 enfants israéliens et palestiniens**, lors d'évènements spéciaux ou de camps d'été durant lesquels les enfants ont pu se lier d'amitié et **passer outre leur différence de langue ou de religion** pour se reconnaître en l'autre.

Au travers d'outils éducatifs pratiques, les enfants apprennent à prendre des décisions réfléchies qui aident à **mettre fin au cycle de conflit et de violence** et leur permettent de **vivre en paix et en harmonie avec eux-mêmes et ceux qui les entourent**.

Dans le cadre de sa mission de transmission et d'apprentissage des valeurs auprès de l'ensemble des communautés, KCP dispense ses programmes partout où ils sont jugés nécessaires, encourageant **l'établissement d'un climat de paix dans un Proche-Orient déchiré par la guerre**. Les enfants sont rassemblés le temps d'un cursus intensif destiné à leur enseigner les clés de la compassion, du partage, de la tolérance et de l'unité. Cet enseignement contraste avec ce que les enfants israéliens et palestiniens apprennent généralement. KCP reconnaît la nécessité de changer ces habitudes et ces croyances, et considère **l'évolution des mentalités** comme une étape cruciale vers l'établissement d'un climat propice à une paix durable.

KCP offre une large variété d'activités extrascolaires. Leur programme permet de réunir des enfants afin de transformer leur vision de l'autre et de leur **transmettre le goût du vivre-ensemble**, tout en s'amusant. KCP emploie pour cela de **nombreuses activités pratiques**, destinées à développer le jugement critique des enfants et à les aider à appliquer concrètement les concepts qu'ils apprennent.

En travaillant en parallèle avec des enfants israéliens issus des quartiers juifs et arabes, **KCP sème les graines de la tolérance et de la dignité humaine** qui permettront l'émergence d'un climat de respect mutuel et d'une paix durable. Les enfants participant au programme acquièrent également des qualités essentielles à la vie en société et la compréhension que la vie constitue une formidable opportunité d'échanger non seulement avec leur communauté mais avec le monde dans son ensemble.

Pour parvenir à ce résultat, les enfants de KCP travaillent en **petits groupes** avec des médiateurs adultes, qui s'occupent également de chaque enfant individuellement. Les leçons prises dans leur ensemble permettent une **compréhension progressive** de chaque concept universel, grâce à des cours adaptés et à des **exercices de mises en situation**.



Valérie Hoffenberg a été nommée par le président de la République en août 2009, Représentante spéciale de la France pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale du processus de paix au Proche-Orient.

*Extrait de la lettre de mission de Nicolas Sarkozy, président de la République à Valérie Hoffenberg (12 août 2010) :*

*« Le Proche-Orient souffre depuis trop longtemps d'un conflit qui n'est pas régional mais mondial dans ses conséquences. Le temps travaille contre la paix et la stratégie consistant à attendre des circonstances favorables est illusoire.*

*Votre connaissance de la région et des pays du Golfe, les relations multiples que vous avez établies en Europe, aux États-Unis et au Moyen-Orient, ainsi que votre aptitude à mobiliser le secteur économique comme la société civile, permettront de renforcer l'action de la France dans ces dimensions, en complément de l'action diplomatique de la France dirigée par le ministre des Affaires étrangères et européennes.*

*J'ai donc décidé de vous nommer Représentante spéciale de la France pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale du processus de paix au Proche-Orient. »*

- **Dans le cadre de sa mission économique et commerciale**, Valérie Hoffenberg a organisé plusieurs rencontres entre des **représentants des patronats israélien et palestinien**, venus présenter conjointement les opportunités économiques au Proche-Orient aux **grands dirigeants des entreprises françaises**.

En mars 2010, Valérie Hoffenberg et Christian Estrosi, ministre de l'Industrie, ont conduit la **plus grande délégation d'hommes d'affaires français, en Israël et dans les Territoires palestiniens**, 38 hommes et femmes d'affaires, où ils ont été reçus par le patronat israélien et palestinien. **Plusieurs partenariats sont en cours de négociation tant du côté israélien que palestinien**. Un accord d'entente a été signé le 3 juin 2010 entre le groupe français *RBMH* et le groupe palestinien *Padico* pour la fourniture de deux centrales solaires en Cisjordanie.

A cette occasion, ils ont inauguré le premier bâtiment du parc industriel franco-palestinien, à **Bethléem**. Ce parc répond aux attentes du secteur privé palestinien : la première phase du parc (20 hectares) est donc entièrement pré-louée à des **entreprises locales** spécialisées dans les secteurs des services, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et de l'industrie agroalimentaires mais également à des **entreprises françaises** (*France Telecom* et le groupe *RBMH* spécialisé dans la fourniture de panneaux solaires). D'autres entreprises françaises (*Renault*, *Schneider Electric*, *JC Decaux*, *Palforce*) ont également manifesté leur intention de s'implanter sur le parc industriel en s'associant à **des partenaires palestiniens**. L'objectif de ce parc est de **générer 1 500 emplois locaux**.

Pour accompagner les entreprises françaises sur ces marchés économiques, et en coopération avec le Ministère de l' Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, ont été mises en place deux mesures économiques incitatives :

- Une garantie de la COFACE pour les investisseurs français sur le parc industriel de Bethléem
- Un protocole d'accord de don destiné à promouvoir les échanges commerciaux franco-palestiniens

- Dans le cadre de la dimension éducative, Valérie Hoffenberg prône l'éducation à la vecteur de paix.

Depuis plus de six mois, elle travaille avec l'ONG *Kids Creating Peace*, à l'élaboration de propositions conjointes pour la paix par des adolescents israéliens et palestiniens. Ces 20 lycéens israéliens et palestiniens viendront à Paris entre le 19 et 24 septembre 2010.

C'est le premier projet éducatif soutenu conjointement par les ministres palestinien et israélien.

A cette occasion, ils se rendront dans plusieurs lycées à Paris et Livry- Gargan où ils échangeront avec des jeunes lycéens français.

Le 21 septembre, journée internationale de la Paix, ils présenteront leurs propositions de paix à l'Assemblée nationale.

- Dans le cadre de sa mission culturelle, Valérie Hoffenberg a reçu le 11 février 2010 le gouverneur de la ville palestinienne de Jénine et le président israélien du Conseil régional de Gilboa, venus conjointement présenter leur projet de coopération. Elle a aussi participé le 31 mai 2010 au Forum France Israël « La démocratie et ses nouveaux défis » à Tel Aviv.
- Dans le cadre de sa mission environnementale, Valérie Hoffenberg a initié des projets innovants dans le domaine de l'eau, enjeu commun à tous les peuples de la région.

Valérie Hoffenberg s'est également illustrée dans le domaine associatif depuis près de dix ans.

Elle a été pendant cinq ans la directrice de l'AJC (*American Jewish Committee*) dont elle a démissionné dès sa nomination en août 2009. Elle a notamment cofondé l'association *Terra Femina*, un réseau de femmes méditerranéennes, ainsi que le Collectif Urgence Dialogue avec Bernard Abouaf, directeur de la rédaction de *Radio Shalom*, et Nacer Kettane, président de *Beur FM*. Elle est conseiller de Paris depuis mars 2008.

# Projet de plan de Paix des jeunes Israéliens et Palestiniens :

## Premier projet soutenu conjointement par les ministres palestinien et israélien de l'Éducation



*Présentation du projet de Plan de Paix des jeunes israéliens et palestiniens à Lamis Al Alami ministre palestinien.de l'Éducation - 28 juillet 2010 (Photo libre de droits)*

### Lamis Al Alami

De 1994 à 2004, elle devient responsable du Programme Éducation de l'UNRWA. Depuis juillet 2004, elle est directrice générale de PICCR (*Palestinian Independent Commission for Citizen's Rights*). Depuis juin 2007, elle tient le portefeuille de l'Éducation dans le gouvernement de l'Autorité palestinienne.



*Présentation du projet de Plan de Paix des jeunes israéliens et palestiniens à Gideon Saar ministre israélien - 28 juillet 2010 (Photo libre de droits).*

### Gideon Saar

Elu député, chef du groupe parlementaire Likud et de la coalition en 2003, Saar est, en 2006, en 5<sup>ème</sup> position sur la liste du Likud pour les élections de la 17<sup>ème</sup> Knesset. Après les élections de 2006 (12 députés Likud), il est réélu à l'unanimité comme chef du parti à la Knesset. Entre 2006 et 2008 Saar sera à l'initiative de 17 lois votées. Il sera également le premier homme à présider la commission de la Knesset pour le progrès de la condition féminine. Second sur la liste du Likud aux élections de 2009, Gideon Saar est nommé ministre de l'Éducation dans le nouveau gouvernement Netanyahu.

# Revue de presse

JERUSALEM, 2 août 2010 (AFP) - Un projet d'élaboration de "plan de paix des enfants" israéliens et palestiniens a été lancé lundi à Jérusalem par **Valérie Hoffenberg**, représentante de la France pour le processus de paix au Proche-Orient.

L'objectif de ce projet est selon Mme Hoffenberg de **"promouvoir l'éducation par la paix et encourager le dialogue entre les peuples"**.

**"La paix c'est leur futur et ils veulent construire ensemble un avenir commun"**, a-t-elle affirmé à l'AFP, lors de la première réunion entre les enfants à Jérusalem, sous le patronage du consulat général de France.

Les 22 enfants israéliens et palestiniens choisis pour participer à ce programme travailleront ensemble à l'élaboration d'un plan de paix pendant les vacances scolaires avant de se rendre à Paris en septembre prochain.

Leur "plan de paix" sera présenté aux institutions françaises et à des lycéens français.

Les enfants ont été choisis **parmi les participants aux programmes de l'association Kids Creating Peace (KCP)**, qui s'active en Israël et dans les Territoires palestiniens depuis 2004.

Les adolescents, âgés de 15 à 18 ans, viennent de Jérusalem, de Cisjordanie et de la ville judéo-arabe de Lod, près de Tel Aviv.

**"On est tous des être humains et c'est une opportunité d'apprendre à se connaître"**, a expliqué à l'AFP, Rachel, une israélienne de 16 ans, tandis que Hala, 15 ans, une jeune palestinienne portant le voile venue de Ramallah affirme "ne pas connaître grand chose des Israéliens à part le fait qu'ils veulent nous détruire".

La jeune fille ajoute qu'elle "espère pouvoir faire comprendre aux Israéliens qu'il est possible de vivre ensemble, en dépit des différences".

L'association KCP a déjà réuni plus de 8.000 enfants israéliens et palestiniens lors de rencontres et de colonies de vacances communes, mais c'est la première fois que leur programme "s'exporte" hors de la région.

Lors de leur séjour à Paris, les participants se rendront notamment à l'Assemblée nationale, à l'UNESCO et ...à Disneyland.

mib/jlr/hj

---

© 1994-2010 Agence France-Presse

Consulat Général de France à Jérusalem

\*\*\*\*\*

[www.consulfrance-jerusalem.org](http://www.consulfrance-jerusalem.org)

Service de Presse

**Visite de Valérie Hoffenberg, représentante spéciale de la France pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale du processus de paix au Proche-Orient dans les Territoires palestiniens  
(27 juillet – 2 août 2010)**

**Vendredi 30 juillet 2010**

|   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| <br><b>Al Quds</b><br>(Jérusalem)<br>- page 11 - | <br><b>Al Ayyam</b><br>(Les jours)<br>- page 4 - | <br><b>Al Hayat al Jadida</b><br>(La nouvelle vie)<br>- page 8 - | <br><b>Maan News</b><br>(Agence de presse) |
| <b>Al-Alami discute avec une responsable française du renforcement de la coopération éducative</b>                                |   |   |   |



***Photo parue dans Al-Ayyam, le 30 juillet 2010***

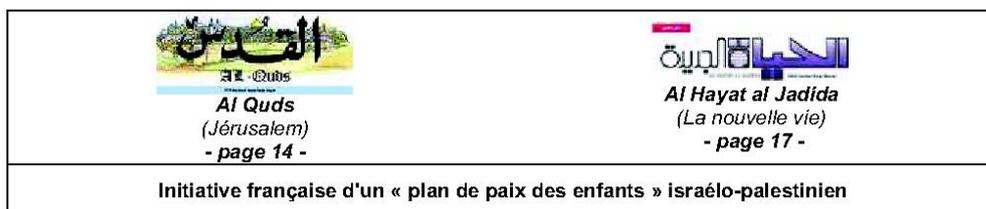
La ministre de l'éducation de l'Autorité palestinienne Mme Lamiss Al-Alami a discuté hier avec la représentante spéciale Valérie Hoffenberg des moyens de renforcer la coopération bilatérale

2

dans le domaine éducatif. A cette occasion, la ministre palestinienne a loué le rôle joué par la France dans le processus de paix ainsi que son soutien au plan du gouvernement.

Al-Alami a demandé davantage de bourses d'études supérieures pour les élèves palestiniens et précisé que l'enseignement du français était effectif dans plus de 40 écoles publiques.

Valérie Hoffenberg a insisté sur l'importance des échanges universitaires franco-palestiniens rappelant que tous les ans plus de 70 étudiants palestiniens se rendaient en France pour poursuivre leurs études.



Un projet de « plan de paix des enfants » israéliens et palestiniens a été lancé lundi à Jérusalem par Valérie Hoffenberg, représentante de la France pour le processus de paix au Proche-Orient. L'objectif de ce projet est selon Mme Hoffenberg de « promouvoir l'éducation par la paix et encourager le dialogue entre les peuples ».

« La paix c'est leur futur et ils veulent construire ensemble un avenir commun », a-t-elle affirmé à l'AFP, lors de la première réunion entre les enfants à Jérusalem, sous le patronage du consulat général de France.

Les 22 enfants israéliens et palestiniens choisis pour participer à ce programme travailleront ensemble à l'élaboration d'un plan de paix pendant les vacances scolaires avant de se rendre à Paris en septembre prochain. Leur « plan de paix » sera présenté aux institutions françaises et à des lycéens français.

Les enfants ont été choisis parmi les participants aux programmes de l'association Kids Creating Peace (KCP), qui s'active en Israël et dans les Territoires palestiniens depuis 2004. Les adolescents, âgés de 15 à 18 ans, viennent de Jérusalem, de Cisjordanie et de la ville judéo-arabe de Lod, près de Tel-Aviv.

« On est tous des être humains et c'est une opportunité d'apprendre à se connaître », a expliqué à l'AFP, Rachel, une israélienne de 16 ans, tandis que Hala, 15 ans, une jeune palestinienne portant le voile venue de Ramallah affirme « ne pas connaître grand chose des Israéliens à part le fait qu'ils veulent nous détruire ».

La jeune fille ajoute qu'elle « espère pouvoir faire comprendre aux Israéliens qu'il est possible de vivre ensemble, en dépit des différences ».

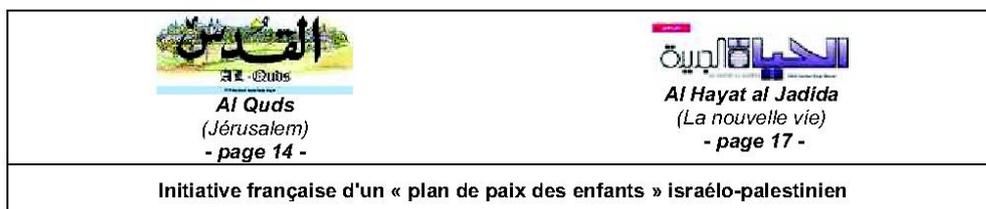
L'association KCP a déjà réuni plus de 8.000 enfants israéliens et palestiniens lors de rencontres et de colonies de vacances communes, mais c'est la première fois que leur programme « s'exporte » hors de la région.

Lors de leur séjour à Paris, les participants se rendront notamment à l'Assemblée nationale, à l'UNESCO et à Disneyland.

dans le domaine éducatif. A cette occasion, la ministre palestinienne a loué le rôle joué par la France dans le processus de paix ainsi que son soutien au plan du gouvernement.

Al-Alami a demandé davantage de bourses d'études supérieures pour les élèves palestiniens et précisé que l'enseignement du français était effectif dans plus de 40 écoles publiques.

Valérie Hoffenberg a insisté sur l'importance des échanges universitaires franco-palestiniens rappelant que tous les ans plus de 70 étudiants palestiniens se rendaient en France pour poursuivre leurs études.



Un projet de « plan de paix des enfants » israéliens et palestiniens a été lancé lundi à Jérusalem par Valérie Hoffenberg, représentante de la France pour le processus de paix au Proche-Orient. L'objectif de ce projet est selon Mme Hoffenberg de « promouvoir l'éducation par la paix et encourager le dialogue entre les peuples ».

« La paix c'est leur futur et ils veulent construire ensemble un avenir commun », a-t-elle affirmé à l'AFP, lors de la première réunion entre les enfants à Jérusalem, sous le patronage du consulat général de France.

Les 22 enfants israéliens et palestiniens choisis pour participer à ce programme travailleront ensemble à l'élaboration d'un plan de paix pendant les vacances scolaires avant de se rendre à Paris en septembre prochain. Leur « plan de paix » sera présenté aux institutions françaises et à des lycéens français.

Les enfants ont été choisis parmi les participants aux programmes de l'association Kids Creating Peace (KCP), qui s'active en Israël et dans les Territoires palestiniens depuis 2004. Les adolescents, âgés de 15 à 18 ans, viennent de Jérusalem, de Cisjordanie et de la ville judéo-arabe de Lod, près de Tel-Aviv.

« On est tous des être humains et c'est une opportunité d'apprendre à se connaître », a expliqué à l'AFP, Rachel, une israélienne de 16 ans, tandis que Hala, 15 ans, une jeune palestinienne portant le voile venue de Ramallah affirme « ne pas connaître grand chose des Israéliens à part le fait qu'ils veulent nous détruire ».

La jeune fille ajoute qu'elle « espère pouvoir faire comprendre aux Israéliens qu'il est possible de vivre ensemble, en dépit des différences ».

L'association KCP a déjà réuni plus de 8.000 enfants israéliens et palestiniens lors de rencontres et de colonies de vacances communes, mais c'est la première fois que leur programme « s'exporte » hors de la région.

Lors de leur séjour à Paris, les participants se rendront notamment à l'Assemblée nationale, à l'UNESCO et à Disneyland.

Service de presse de l'ambassade de France en Israël  
Jerusalem Post, édition du 31 août au 6 septembre 2010



**INITIATIVE**

# Eduquer à la paix

Réfléchir à demain à quatre mains. En réunissant jeunes Palestiniens et ados juifs israéliens. Telle est la proposition de Valérie Hoffenberg, représentante française

Nathalie Blau

**E**t si la paix venait des enfants ? L'idée n'est pas nouvelle. Mais elle refait surface sous la houlette de Valérie Hoffenberg. La représentante de la France au Proche-Orient, chargée des volets culturels, éducatifs, économiques et sociaux du processus de paix israélo-palestinien est convaincue du bien-fondé de son initiative. A savoir : répondre à l'absence d'éducation à la paix dans une région chargée d'incompréhension mutuelle. "J'écoute ce que disent les Israéliens", précise celle qui se rend en moyenne une fois par mois en Israël et dans les Territoires, "ils ont du mal à faire confiance aux Palestiniens."

Son objectif : palier la haine de l'autre en envoyant un message constructif aux jeunes générations. Un mélange d'utopisme et de démagogie ? Certainement pas, rétorque Hoffenberg. Bien décidée à démontrer que les adolescents des deux camps sont prêts, eux, "à s'asseoir à la même table, à passer outre les stéréotypes, les incompréhensions, les images négatives". Des adolescents - et non des enfants - "qui ont déjà leur propre opinion et sont capables de retransmettre un message autour d'eux". L'initiative consiste donc à les réunir pour dessiner, ensemble, les grandes lignes d'un "plan de paix" qu'ils iront présenter en septembre à Paris.

Les participants : 22 jeunes issus des programmes de Kids Creating Peace (KCP). Cette organisation non gouvernementale israélienne œuvre depuis plusieurs années à un rapprochement israélo-palestinien via des programmes extra-scolaires. Sa particularité : son implantation dans les quartiers difficiles, comme à Lod, ville mixte juéo-arabe et défavorisée, ou Shouafat, quartier de Jérusalem-Est. "Ce sont des endroits où germent la violence et l'extrémisme", pointe Hoffenberg.

Si des initiatives existent déjà pour tenter de mixer de jeunes Israéliens, juifs et arabes, "c'est la première fois qu'il s'agit de réunir des Israéliens juifs et des Palestiniens", précise la représentante française qui se félicite d'avoir reçu l'aval et le soutien des ministres de l'Éducation israélien et palestinien. Un pas décisif selon elle, "à un moment où on demande aux dirigeants de prendre des décisions difficiles pour faire avancer la paix". "Et cela m'a paru essentiel de montrer qu'il existe aussi, au sein de la société civile, d'autres initiatives qui peuvent encourager, voire devancer les décisions politiques." Essentiel, sans doute. Efficace, le doute est permis. Pas pour Valérie Hoffenberg, convaincue de sa mission. Rencontre avec une passionnée, qui a fait sien le dicton de Shimon Peres : "Les optimistes et les pessimistes meurent de la même façon... mais ils ont vécu différemment".

**Jerusalem Post : Vous dites que puisqu'il y a une volonté politique, il est normal que cela suive sur le plan de l'éducation. Est-ce que l'on ne prend pas le problème dans l'autre sens ? On commence par l'éducation, alors que sur le plan politique rien n'est acquis.**

Valérie Hoffenberg : Il doit y avoir un accompagnement. A chaque fois, on l'a vu, qu'on basait quelque chose sur le plan politique, sans un accord de la société civile, les



Valérie Hoffenberg entourée des 22 participants au Plan de Paix des enfants. (© Julie Decroix)

choses ne pouvaient pas bouger. On ne fait pas la paix uniquement entre les dirigeants, mais aussi entre les peuples. C'était le principe de Jean Monnet quand il a créé l'Union européenne : on ne coalesce pas des États, mais on coalesce des peuples.

C'est exactement ce que je veux reproduire ici. Il faut reconstruire la confiance. Il y a quelques années, la société israélienne était en demande de paix, et aujourd'hui elle ne l'est plus. Parce qu'elle a le sentiment qu'elle n'a pas de partenaire en face. Il faut faire en sorte que plusieurs initiatives, les unes après les autres, puissent reconstruire cette confiance.

En Irlande, George Mitchell lorsqu'il était émissaire spécial pour la paix, a fait exactement ce que je suis en train de faire. Il a commencé à travailler avec la société civile, et c'est la société civile qui a ensuite réclamé à ses leaders des accords. Mon action consiste à faire en sorte qu'il y ait une adhésion de la population : une demande de ces accords de paix.

**J.P. : Le fait de travailler avec des adolescents peut-il influencer la société civile ? Ces derniers rentrent ensuite dans des familles qui sont souvent opposées à la paix.**

V.H. : Je crois qu'il faut toujours un commencement. Nous sommes dans un monde d'Internet et de Facebook... Si demain, ces enfants se font l'écho du projet, et créent des réseaux sociaux, cela permettra de multiplier les messages. On aura atteint notre but. Quand on voit aujourd'hui ce qu'on arrive à faire via Facebook, mobiliser de nombreuses sociétés et personnalités, j'espère bien qu'en organisant un voyage à Paris, nous ferons parler de tout cela. Ensuite, nous essaierons de faire en sorte que l'initiative soit diffusée un peu partout. Mais il faut commencer par un commencement !

**J.P. : L'organisme Palestinian Media Watch, qui scrute les médias et les manuels scolaires palestiniens, révèle régulièrement des informations biaisées, voire hostiles à**

**Israël. Ne faut-il pas d'abord essayer d'agir dans ce domaine ?**

V.H. : C'est quelque chose que j'ai déjà fait. Je me suis entretenue avec Salam Fayyad, le Premier ministre palestinien, et je me suis entretenue avec les autorités israéliennes qui m'ont informée qu'il y avait un mieux. Il y a une prise de conscience du côté palestinien. Les autorités israéliennes ont dit elles-mêmes qu'il y avait une amélioration importante dans les manuels scolaires palestiniens. Quant aux Palestiniens, ils aimeraient que l'histoire israélienne laisse plus de place aux Palestiniens d'avant la création de l'État. Chacun a des reproches à faire à l'autre.

Je crois, pour ma part, qu'il faut commencer par mettre le doigt dans l'engrenage, et ensuite on essaye d'avancer.

**J.P. : Qu'est-ce qui explique une telle implication de la France ?**

V.H. : Cette initiative est validée par le Quai d'Orsay, par la présidence de la République et aussi par le ministère français de l'Éducation, sous le haut patronage de Luc Chatel qui a été très investi dans ce projet. A la fois parce qu'il voulait soutenir l'initiative, mais aussi parce qu'il y a un deuxième volet à celle-ci : la rencontre avec les jeunes Français.

Comme vous le savez, les tensions du Proche-Orient se retrouvent dans nos écoles. Il est donc important de permettre à de jeunes Français de rencontrer les véritables acteurs du Moyen-Orient et leur démontrer que si ces jeunes Israéliens et Palestiniens arrivent à surmonter leurs différences en dialoguant, il n'y a pas de raison qu'en France, il y ait des tensions sur le sujet.

Il y a donc aussi un impact national à cette initiative. J'aimerais bien, l'année prochaine, emmener des jeunes des banlieues françaises en Israël et dans les Territoires palestiniens.

**J.P. : Comment s'est fait le choix des participants ? A-t-il été difficile de les convaincre ?**

V.H. : KCP est allé dans les classes. L'organisation a demandé aux élèves : "Qui

veut participer à un projet qui vous permettra d'aller à Paris. Il y aura une formation, vous participerez à des sessions de travail pendant plusieurs mois, trois fois par semaine. Vous rencontrerez des enfants Israéliens lors d'un camp d'été et ensuite vous irez à Paris avec eux." Beaucoup ont eu l'honnêteté de dire que ce qui les mobilisait au départ, c'était le voyage à Paris. Et c'était aussi l'objectif : mettre une très jolie carotte au bout !

Et le résultat est positif. Un jeune Palestinien m'a dit : "Ce programme nous a donné une autre idée de nous-mêmes, il nous a permis d'aller vers l'autre."

**J.P. : Comment les enfants palestiniens ont expliqué leur participation à leur entourage ?**

V.H. : Certaines familles n'ont pas compris. Ce n'est pas simple d'expliquer le pourquoi de ce voyage et ces trois jours de rencontre avec des Israéliens. Mais il y a chez ces jeunes une volonté de changer les choses.

Il y a une petite jeune de Gaza, avec son voile, qui m'a dit : "J'ai appris que je pouvais être courageuse !" C'est formidable ! Ces petites sont voilées, et viennent rencontrer en mixité, des Israéliens, des Palestiniens, et vont venir à Paris ! Vous vous rendez compte ?! Quelle ouverture ! "En allant en France, j'ai le sentiment que je vais traverser une frontière à la fois intérieure et extérieure. Cela me permet de traverser la frontière en moi-même", m'a confié une autre adolescente.

**J.P. : Vous êtes tellement convaincue de votre démarche qu'on a envie de vous croire. Mais vous ne pensez pas que c'est un peu naïf ? Cela peut vraiment changer les choses ?**

V.H. : Dans le judaïsme, on dit que chaque individu a la capacité de changer les choses. Et le fait de mettre vingt adolescents ensemble, cela ne peut pas ne pas avoir d'impact. ■

- Avec Eva Samak

## Le Plan de Paix des enfants

**L**e projet, initié par Valérie Hoffenberg, consiste à réunir 22 adolescents palestiniens et israéliens arabes, juifs et druzes, de 15 à 18 ans, originaires de Jérusalem, Judée-Samarie, Lod. Mais aussi de Naplouse, Ramallah, Hébron, Shouafat et de la bande de Gaza. Après avoir réfléchi en petits groupes sur des propositions de paix, par école et région, les participants se sont réunis début août pour un camp d'été de trois jours, à Jérusalem.

Ils iront présenter leur Plan de Paix, à Paris du 19 au 23 septembre prochain, devant des parlementaires de l'Assemblée nationale. Au programme également : rencontre avec des lycéens de Livry-Gargan (93), visite de l'Unesco, conférence de presse au ministère de l'Éducation nationale, bateau-mouche, montgolfière et Disneyland Paris ! ■

[Des jeunes pour construire la paix](#)

Par Marie Malzac Guysen - Jeudi 5 août 2010 à 07:39

Ils vivent sur la même terre, mais ils n'ont pas l'habitude de se côtoyer. Souvent conditionnés par l'histoire et leurs aînés qui ne parviennent pas à tomber d'accord, ils veulent pourtant croire qu'un changement est possible. Un programme non gouvernemental, *Kids Creating Peace*, leur donne l'opportunité de relever ce défi. Reportage

L'idée est ambitieuse. Lancée par *Kids Creating Peace*, un projet israélien pour l'enfance, elle a pour but de faire se rencontrer de jeunes Palestiniens et de jeunes Israéliens – Juifs, mais aussi Arabes et Druzes, afin de les faire travailler sur leurs propres propositions pour construire la paix dans le pays.

Pour accompagner l'initiative, *Kids Creating Peace* compte sur l'appui de la France, notamment en la personne de Valerie Hoffenberg, élue au Conseil de Paris et récemment nommée chargée de mission pour la France au Moyen-Orient. Sa mission est de s'occuper de ce qui touche au versant culturel, éducatif, environnemental du processus de paix.

L'initiative part d'un constat simple. "En me déplaçant dans les écoles lors de différentes rencontres, j'ai remarqué que les Israéliens ne font pas confiance aux Palestiniens parce qu'ils considèrent qu'ils sont éduqués à la haine envers eux, explique Valerie Hoffenberg, mais les Palestiniens pensent la même chose : il y a un vrai problème de communication" a-t-elle expliqué à Guysen International News.

*Kids Creating Peace* leur donne la possibilité d'aller au-delà de ces frontières symboliques.

Ils sont ainsi 22 au total, répartis de façon représentative, et ne cachent pas leur enthousiasme de participer à un projet qui a des allures d'aventure.

Ce mardi, la première réunion s'est tenue au Consulat français de Jérusalem. Présentations, premières impressions. Bientôt, les jeunes se mettront à leur tâche, celle que leurs aînés ont tant de mal à accomplir. Quatre jours ensemble sont en effet prévus au mois d'août, sous la houlette de *Kids Creating Peace*.

Mais l'apparence naïve de ce projet, - un de plus pour tenter de faire participer la société civile à la construction de la paix au Proche-Orient - ne doit pas faire oublier son caractère inédit. En effet, d'autres projets ont été menés entre jeunes des deux camps, mais c'est la première fois que les jeunes en question proviennent de milieux relativement modestes, et sont ainsi plus représentatifs de la vraie population de la région.

Les Israéliens viennent tous d'un établissement de la ville de Lod, où la réalité n'est pas toujours facile. Du côté palestinien, plusieurs sont originaires de Gaza, même si leurs familles sont désormais installées à Ramallah, d'autres viennent d'Hébron, ou encore du camp de réfugiés de Shu'fat.

« Pour ces jeunes, au-delà des mots, il y a une réalité concrète, leur avenir », souligne Valérie Hoffenberg.

Pour Rachel, 17 ans, de Lod, la coexistence ne devrait pas être si compliquée. « J'ai grandi dans un quartier où Arabes et Juifs vivent ensemble ; la cohabitation devrait être plus naturelle », explique-t-elle.

Pour Nivin, 16 ans, originaire de Gaza, « un changement est vraiment possible, à condition de d'abord faire la paix avec soi-même avant d'aller vers l'autre ».

En septembre, le groupe prendra la direction de Paris pour présenter les conclusions de ses recherches ainsi que ses propres propositions de paix. Ils seront notamment reçus par l'Assemblée nationale et rencontreront différents officiels. Les travaux remonteront également au gouvernement israélien.

Au programme également, outre une journée à Disneyland : des rencontres avec de jeunes Français de leur âge, du XVI<sup>e</sup> arrondissement, où V.Hoffenberg est élue, mais aussi à Créteil. Afin de faire connaître leur version d'une situation dont on parle beaucoup en France, « mais dont on sait finalement peu de choses ».

A l'heure où les leaders de ces jeunes sont en train de décider de la reprise ou non des négociations directes, eux les mettent en pratique à leur niveau. Une initiative qui ne prétend, certes, pas régler le conflit. Mais la paix ne pourra pas être politiquement construite sans un soutien inconditionnel de la société civile.

## Sponsors

- Agence Kofman Production
- Air de Paris
- Comptoir du Multimédia
- Degremont
- El Al
- Fondation Evens
- Fondation Hermès
- Fondation Rothschild
- Francky Perez Production
- L'Osé, œuvre de secours aux enfants
- Ohana and Co
- Palforce
- Paris en Scène
- Publicis
- RATP
- Renault
- Renault Trucks
- Restaurant Mathi's
- Safe World Peace
- Sanofi-Aventis
- Voyageurs du Monde

## Partenaires

- Unesco
- Assemblée Nationale
- Mairie du 16ème arrondissement
- Ministère des Affaires étrangères et européennes
- Ministère français de l'Éducation nationale
- Ministère israélien de l'Éducation nationale
- Ministère palestinien de l'Éducation nationale
- Ambassade de France en Israël
- Consulat général de France à Jérusalem
- Lycée André Boulloche
- Lycée Janson de Sailly
- Préfecture

## Contacts

### **Julie DECROIX**

Chargée de mission auprès de Valérie HOFFENBERG

[Julie.decroix@diplomatie.gouv.fr](mailto:Julie.decroix@diplomatie.gouv.fr)

01 43 17 52 33

### **Nathalie CHICHE**

Conseillère en charge de la Communication et de la Presse

[Nathalie.chiche@diplomatie.gouv.fr](mailto:Nathalie.chiche@diplomatie.gouv.fr)

01 43 17 49 31 – 06 21 02 88 03

### **Hillit HERMON**

Directrice Europe de *Kids Creating Peace*

[Hillit.hermon@kcpeace.org](mailto:Hillit.hermon@kcpeace.org)

06 76 19 38 95



*Ecole de Shu'afat (Territoires palestiniens) – 27 juillet 2010*